

Tekst 2

Françoise Hardy, ascendant sixties



Ex-star des sixties, Françoise Hardy a longtemps incarné l'adolescence, maudite période de l'existence où l'on va, «par les rues, l'âme en peine». Chantant ce mal-être tout au long des excitantes années 60, celle en qui Mick Jagger voyait «la femme idéale» devient l'idole de sa génération, la muse de quelques grands couturiers avant-gardistes (Chanel, Saint-Laurent), et l'épouse de Jacques Dutronc...

- **Le Nouvel Observateur.** *De tout temps, une sorte de vague à l'âme a inspiré vos chansons. Est-il aussi très présent dans votre vie quotidienne?*

- **Françoise Hardy.** Si je me surprends parfois à éclater de rire, la gaieté n'est qu'une façade tandis qu'une profonde tristesse est vraiment le fond de ma nature. D'ailleurs, je ne suis absolument pas attirée par ce qui est gai. En fait, ce que je recherche, c'est la beauté. La beauté en art provient souvent de la tristesse, comme disait Alfred de Musset: «Les chants désespérés sont les chants les plus beaux.» C'est tellement vrai! Lisez les poèmes de Baudelaire, écoutez l'adagio du Concerto n° 5

de Beethoven... On sent bien que ces artistes ont souffert, c'est pour cela que leurs œuvres sont à la fois si tragiques et si belles.

- **N.O.** *Mais d'où vous vient ce sentiment?*

- **F. Hardy.** J'ai trouvé la réponse en m'intéressant à la psychologie et à l'astrologie. Chacun d'entre nous a une problématique qui se dessine dans son ciel de naissance. Je suis saturnienne, or nous savons que toute personne née à une heure forte de Saturne portera en elle une mélancolie et la recherchera toujours. Déjà toute petite, je préférais «la Petite Sirène» à tout autre conte parce que – je l'ai compris plus tard – il parle de l'amour inaccessible. Ce thème est en moi, c'est évident; il a inspiré la plupart de mes chansons.

- **N.O.** *Qu'évoquent pour vous les années 60?*

- **F. Hardy.** C'était l'adolescence, une période qui n'est pas aussi légère qu'on le dit: on est mal dans sa peau, on rêve d'amour absolu et en même temps on a peur de ne pas savoir aimer, d'être mal aimé. Enfin, c'était vrai à l'époque. Aujourd'hui, les jeunes gens me semblent davantage préoccupés par leur avenir professionnel que par leurs relations amoureuses. Il suffit d'écouter les discours des rappeurs pour s'en rendre compte.

- **N.O.** *«La Saison des pluies» est une chanson sur la vieillesse. C'est un peu tôt pour y penser, non?*

- **F. Hardy.** Force est de constater que je suis arrivée à la saison des pluies puisque j'ai dépassé la cinquantaine! Les années à venir seront fatalement plus grises que roses. Plus on vieillit, plus l'angoisse de la mort, l'idée que l'on va devoir quitter tout ce que l'on aime et tout ce que l'on connaît, devient obsédante. A présent, il ne me reste plus qu'à souhaiter que mon fils soit heureux et qu'à attendre qu'il me donne des petits-enfants.

«Le Nouvel Observateur»

■ Tekst 2 Françoise Hardy, ascendant sixties

- «Ex-star ... Jacques Dutronc...» (lignes 1-10)
- 1p 3 ■ A quoi servent ces lignes?
- A A donner une image de Françoise Hardy dans sa jeunesse.
 - B A donner une image des années 60 en général.
 - C A montrer que Françoise Hardy était plus populaire dans les années 60 qu'aujourd'hui.
 - D A montrer que l'adolescence a toujours été une période de mal-être.
- «De tout temps, ... vie quotidienne?» (lignes 11-14)
- 1p 4 ■ Que peut-on conclure de la réaction de Françoise Hardy?
- A Elle a longtemps souffert de ne pas avoir été belle lors de sa jeunesse.
 - B Elle a suivi l'exemple de certains grands écrivains et compositeurs.
 - C En réalité, elle s'est toujours considérée comme quelqu'un de plutôt gai.
 - D Un sentiment de tristesse a toujours joué un rôle dominant dans sa vie.
- «Déjà toute ... l'amour inaccessible.» (lignes 36-39)
- 1p 5 ■ Par quel(s) mot(s) cette phrase aurait-elle pu commencer?
- A C'est pourquoi,
 - B D'autant plus que,
 - C Malgré cela,
 - D Pourtant,
- «Il suffit ... s'en rendre compte.» (lignes 52-53)
- 1p 6 □ Wat maken de songteksten van rappers duidelijk volgens Françoise Hardy?
- «Force est ... des petits-enfants.» (lignes 57-66)
- 1p 7 ■ Quelle attitude ressort de ces mots de Françoise Hardy?
- A De la résignation.
 - B De la révolte.
 - C De l'espoir.
 - D De l'indifférence.